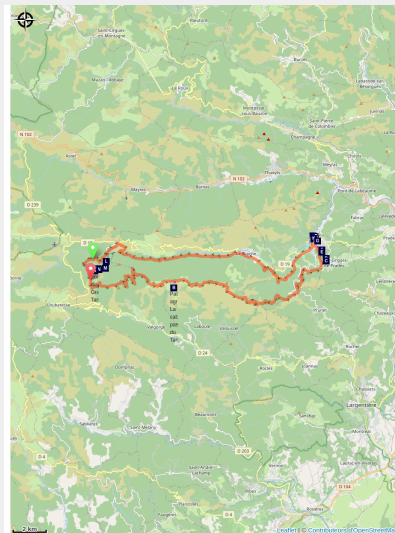
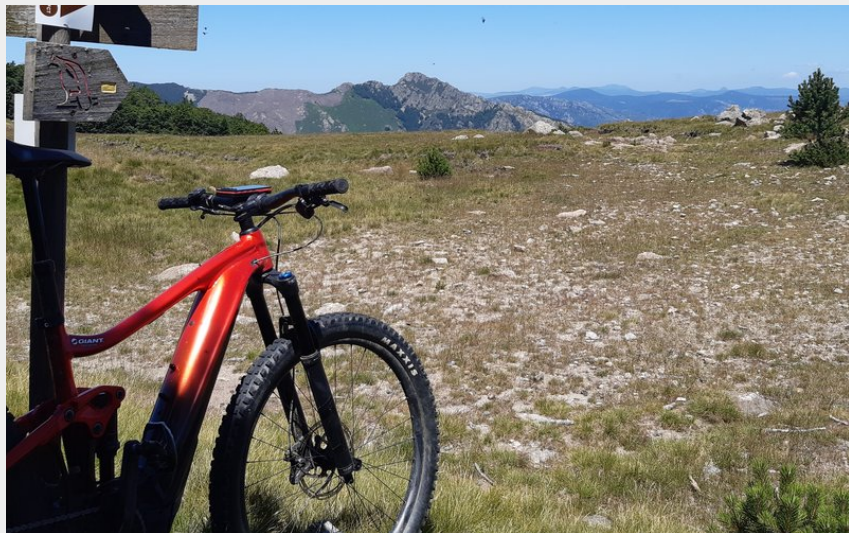


Le tour du Tanargue, N°8 noir

Ardèche



Ce circuit long et physique vous emmène sur le massif du Tanargue. Le parcours emprunte des chemins forestiers aux magnifiques paysages petites routes, chemins et sentiers. Ambiance sauvage et panoramas assurés ! En fin de parcours, descente sur près de 14 kms.

Au départ de La Maison du Parc, vous traversez les hameaux de Jaujac pour arriver au village de La Souche. Après une montée technique, vous voici au col de Bauzon. Continuez et traversez la station 4 saisons de la Croix de Bauzon avant d'arriver sur le massif du Tanargue, surnommé la montagne du tonnerre, il est situé sur la ligne de partage des eaux entre la mer Méditerranée et l'océan Atlantique. Celui ci s'étend entre trois vallées, la Beaume, la Borne et le Lignon. Il présente une richesse écologique considérable

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 6 h 30

Longueur : 52.1 km

Dénivelé positif : 1591 m

Difficulté : Niveau noir - Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore, Vue exceptionnelle

(hêtraies-sapinières, tourbières, zones à myrtilles, landes, prairies...).

Au sommet, vous profiterez des instants suspendus à dominer toutes les vallées environnantes et les montagnes lointaines. On peut y apercevoir les Alpes et le Mont Ventoux et un coucher de soleil à couper le souffle.

Itinéraire

Départ : Parking de la maison du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche PNRMA

Arrivée : Parking de la maison du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche PNRMA

Balisage : Itinéraire VTT

Communes : 1. Borne

2. Valgorge

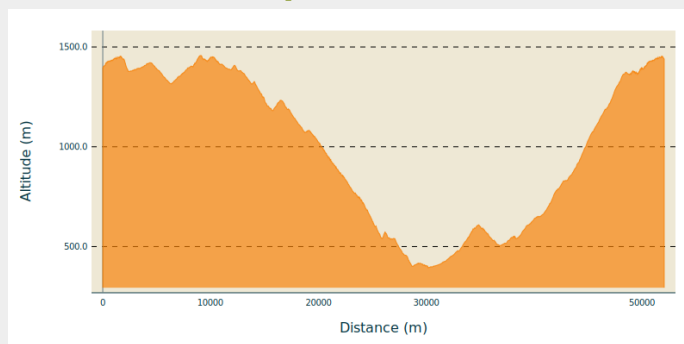
3. La Souche

4. Laboule

5. Jaujac

6. Prunet

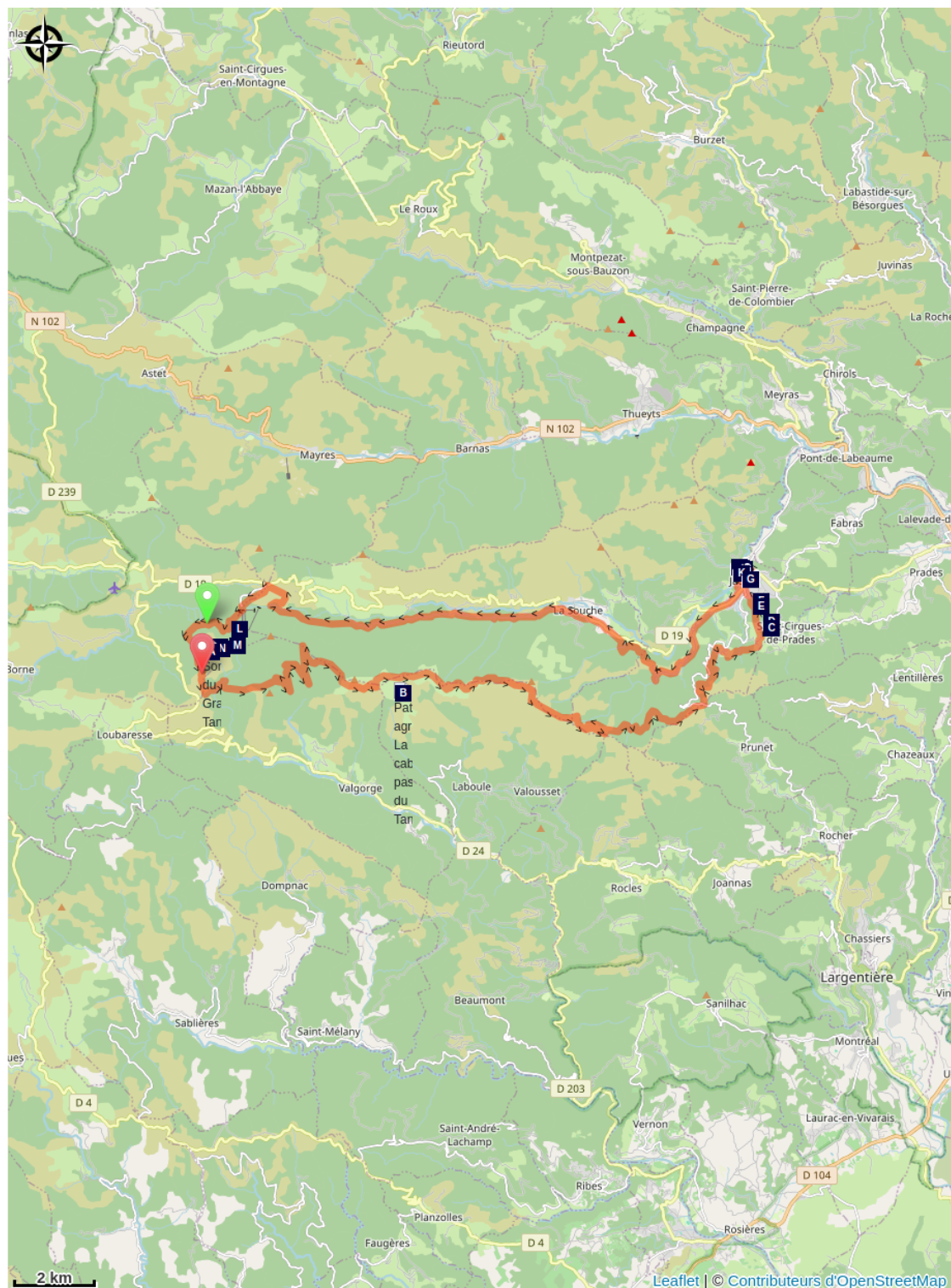
Profil altimétrique



Veuillez suivre le balisage suivant :



Sur votre route...



Sommet du Grand Tanargue (A)

 Borne Volcan de Jaujac (C)

 Source du Peschier (E)

 Eglise Saint-Bonnet (G)

 Les orgues basaltiques de Jaujac (I)

 Les chateaux de Jaujac (K)

 La tourbière de Rieu Grand (M)

La cabane pastorale du Tanargue (B)

 Un volcan sur du charbon (D)

 La mare aux libellules (F)

 Le chabot (H)

 Pont "Romain" (J)

 La forêt des chambons (L)

 La tourbière des Mayes (N)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Aubenas, prenez la N102 jusqu'à Lalevade d'Ardèche puis à gauche la D19 direction Jaujac. Depuis l'est ou le nord, prenez la D5 après Neyrac-les-Bains depuis la N102

Parking conseillé

Parking de la Maison du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

Source

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

<https://www.destination-parc-monts-ardeche.fr>

Sur votre route...



Sommet du Grand Tanargue (A)

Le sommet du Grand Tanargue culmine à 1511 mètres d'altitude. Ici commence le domaine de la végétation des sommets et le paysage n'est plus forestier. Les hêtres et les sapins ont laissé place à la végétation du ras du sol: c'est la lande. Seuls quelques buissons (bruyères) et petits arbres ont pu résister aux assauts de la neige et surtout du vent.

On est ici à proximité d'une estive: les bergers ardéchois y montent leurs bêtes pour les faire profiter de la bonne herbe des pelouses d'altitude. C'est la dernière estive collective d'Ardèche: plusieurs troupeaux appartenant à des éleveurs différents sont rassemblés là-haut et partagent le même paturage. De mi-juin à mi-septembre plus de 1000 moutons passeront l'été sur l'estive gardés par un ou deux bergers.

Attribution : N. Klee



La cabane pastorale du Tanargue (B)

Réhabilité par le Parc des Monts d'Ardèche et la Communauté de communes de Beaume-Drobie, la cabane réhabilité du Tanargue, sur la commune de Laboule accueille les bergers en estive tous les étés.

Reconstruite sur une ancienne ferme d'estive en ruine, elle peut accueillir 2 bergers et présente une grande autonomie et durabilité: structure en pierre et bois, panneaux photovoltaïques, toilettes sèches, poêle à bois et alimentation en eau via une source.

Attribution : P. Guillet



Borne Volcan de Jaujac (C)

Sur chaque volcan ou à proximité une borne est implantée : elle vous permet de poinçonner votre Pass' à un endroit précis. Les Grands Explorateurs présenteront triomphalement leur Pass' avec 7 poinçons dans les Offices de tourisme* ou à la Maison du Parc à Jaujac et se verront remettre le prestigieux badge «Explorateur des Jeunes volcans d'Ardèche». Les bornes sont installées aux sommets des volcans d'Aizac, du Souilhol, de Jaujac, du Suc de Bauzon, du Suc de Cherchemuse, au centre du cratère de la Gravenne de Montpezat et sur le belvédère bas du Ray-Pic.



Un volcan sur du charbon (D)

Le volcan de Jaujac semble être le plus jeune volcan d'Ardèche. Il s'agit d'un volcan strombolien dont l'unique coulée a égoutté le cratère vers le nord lui donnant une forme caractéristique en fer à cheval.

De nombreux indices montrent que ce ne serait pas une simple coulée de lave mais plutôt d'un lac de lave qui a débordé, emportant une partie de la bordure du cratère. C'est cette vidange brutale qui a généré la coulée de lave. Celle-ci s'est écoulée d'abord sur les roches du Carbonifère. Ces charbons, grès et conglomérats (bassin houiller de Prades-Jaujac) sont bien visibles avec des couches de roches sombres le long de la route reliant les deux villages. Plus loin, elle a emprunté la vallée du Lignon qu'elle a quasiment comblée.

Attribution : Nicolas Klee - PNR Monts d'Ardèche



Source du Peschier (E)

Au pied du volcan la source d'eau minérale dite du Peschier dont on faisait jadis grand usage. Vous pouvez toujours savourer sur place son eau claire, pétillante et ferrugineuse.

Attribution : M.Barkats-ASV



La mare aux libellules (F)

On la découvre en allant en direction du volcan de Jaujac, le long du parcours de la coulée vive. Ce lieu enchanté, de deux mares d'environ 800 m². Ce marais naturellement alimenté par les sources du Volcan constitue un paradis naturel pour les libellules.

Attribution : M.Barka-ASV



Eglise Saint-Bonnet (G)

L'église actuelle de Jaujac a été construite en 1848-1852. Elle présente des voûtes en forme d'anse de panier, des peintures dans le chœur, trois statues en bois doré et un orgue de 23 jeux installé en 1970.

Attribution : S.Bugnon-ASV



Le chabot (H)

Les orgues de basalte de la coulée de Jaujac dominent l'une des rivières les plus sauvages des Monts d'Ardèche. Les eaux cristallines du Lignon, tant appréciées des baigneurs, sont le refuge d'un petit poisson très discret, protégé en Europe : le chabot. Avec sa grosse tête et son corps en forme de massue, il est difficile de le confondre, le plus dur sera sûrement de le repérer parmi les galets, tant sa coloration le rend mimétique.

Attribution : Emelin Dupieux



Les orgues basaltiques de Jaujac (I)

La coulée de lave issue du Volcan de Jaujac a emprunté la vallée du Lignon qu'elle a quasiment comblée. En quelques dizaines de milliers d'années, la rivière a recreusé son lit en incisant la coulée, révélant les prismes basaltiques. Les différentes parties d'une coulée sont bien visibles depuis la plage ou du belvédère: vraie colonnade en bas formées de très beaux prismes, entablement de faux prismes au milieu et fausse colonnade dans la partie supérieure. Cela vous sera expliqué au belvédère des coulées.

Attribution : nkleee



Pont "Romain" (J)

Le Pont dit "romain" permet de traverser un petit affluent de la rivière du Lignon le Rieuclar. Ce pont est en fait romain. Jolies cascades à l'automne.

Attribution : S.Bugnon-ASV



Les châteaux de Jaujac (K)

De nos jours, le village de Jaujac est fier de sa triade de château : le château féodal de Castrevieille, dans le bourg, le château du Bruget un peu excentré, construit en 1594, qui est classé et que vous pouvez visiter à certaines occasions ainsi que le château de Rochemure, ancienne ferme transformée en château au XIXe (siège du Parc naturel régional).

Mais l'histoire castrale ne s'arrête pas là ! Le quartier du Chastelas a été bâti avec les pierres de l'ancien château (XIIe siècle) dont un pan de mur trône encore sur la colline. Enfin, en direction de Saint-Cirgues-de-Prades, vous trouverez les ruines du château de Laulagnet.

Attribution : nkleee



La forêt des chambons (L)

Au Moyen-Age, une petite communauté de moines s'est implantée dans cette forêt. Leur abbaye, les Chambons, utilisaient le bois pour se chauffer et bâtir et organisaient la vie des habitants de la montagne jusqu'à la Révolution. La forêt est ensuite devenue domaniale, c'est à dire propriété de l'Etat. Cette histoire se lit encore dans les paysages d'aujourd'hui. En effet, depuis le Moyen-Age, les moines ont maintenu la forêt autour de leur abbaye, autant en tant que ressource économique que pour se retirer du reste du monde. Dans d'autres secteurs, plutôt voués à l'élevage, il reste peu de vieux arbres.

Les moines des Chambons nous ont donc laissé une forêt rare en Ardèche, un endroit étonnant où l'on peut trouver des arbres centenaires.

Attribution : nkleee



La tourbière de Rieu Grand (M)

Deuxième tourbière du Grand Tanargue, la tourbière de Rieu Grand a bien failli disparaître, menacé par la forêt et les arbres qui pompent l'eau avec leurs racines mais de nombreux arbres ont été coupés pour dégager la tourbière qui était en train d'étouffer.

Aujourd'hui on empêche les tourbières de s'assécher car:

- la tourbière regorge de vie: plantes, insectes, oiseaux...
- la tourbe conserve quasiment intacts les éléments qu'elle renferme. Avec l'étude des pollens présents dans la tourbe, on peut par exemple connaître les végétations passées depuis près de 10 000 ans.
- la tourbière absorbe l'eau quand il y en a trop (risques d'inondations) et en restitue quand il n'y en a pas assez (risque de sécheresse). Comme une éponge.

En parlant d'éponges, les tapis de mousse présents dans la tourbière sont des sphaignes, plantes surprenantes qui ont la capacité de retenir des quantités d'eau très importantes!

Attribution : N. Klee



La tourbière des Mayes (N)

La tourbière constitue un milieu étrange. On chemine en effet ni tout à fait sur l'eau, ni tout à fait sur la terre. La tourbe est un type de sol très particulier qui n'est pas si courant dans les Monts d'Ardèche. Alors qu'ailleurs les eaux s'évacuent dans les vallées, ici, elles sont absorbées en grande partie par le sol ce qui empêche les plantes de se décomposer normalement. Alors elles s'accumulent et finissent par former cette tourbe, une matière brune et spongieuse composée d'eau à 90%.

Le soleil au printemps permet l'éclosion des premières fleurs. Les plus caractéristiques sont la Linaigrette (avec ses graines qui ressemblent à des petites boules de coton), le rossolis (couvert de cils gluant qui lui permettent de capturer des insectes) ou encore l'orchis tachetée, une orchidée qui tient son nom de ses pétales roses tachés de violet.

Attribution : N. Klee